



Tranchant sur le blanc du lapiaz, ce bélier situé près du camp 2 se voit de très loin. Il mesure près de trois mètres de haut et deux satellites l'escortent. Le groupe est vigoureux, magnifié par le contraste avec la nonchalance du méandre profondément incisé, où achèvent de se tarir les eaux de la dernière averse. Madre de Dios est prodigue de ces spectacles grandioses, qui surprennent ou éblouissent.
Cliché Arnaud Malard - Centre Terre.

RÉDACTION
Rédacteur en chef: Philippe Drouin
Président de la commission FFS
des publications: Claude Mouret
Directrice de la publication: Laurence Tanguille
Correspondant du Comité directeur FFS: Jacques Orsola

Conseillers de la commission des publications:
Jean-Claude d'Antoni-Nobécourt,
Philippe Audra, Didier Cahilhol,
Laurent Galmiche, Christophe Prévot
Bruits de fond: Jean-Pierre Holvoet
L'évènement: Claude Mouret
Canyonisme: Marc Boureau
Archéologie: Philippe Galant
Paléontologie: Michel Philippe
Manifestations annoncées: Marcel Meyssonier
Illustrations en-têtes rubriques: François Genevriev
Lecture et rédaction: Philippe Drouin,
Claude Mouret
Relecture: Jean-Yves Bigot, Jacques Chabert,
Philippe Drouin, Christophe Gauchon,
Jean-Pierre Holvoet, Annick Menier, Claude Mouret
Secrétariat: Anne Adenis

MAQUETTE, RÉALISATION, PUBLICITÉ
Editions GAP - 73190 Challes-les-Eaux
téléphone: 04 79 72 67 85
fax: 04 79 72 67 17
e-mail: gap@gap-editions.fr
www.gap-editions.fr

**ADMINISTRATION ET
SECRETARIAT DE RÉDACTION**
Fédération française de spéléologie
28, rue Delandine - 69002 Lyon
téléphone: 04 72 56 09 63
e-mail: secretariat@ffspeleo.fr
site internet: www.ffspeleo.fr

DÉPÔT LÉGAL: juin 2010
Numéro de commission paritaire: 064032

TARIFS D'ABONNEMENT
22,50 € par an (4 numéros)
Étrangers et hors métropole: 30,00 € par an
Prix au numéro: 9,20 € franco de port

Imprimé en France sur Inapa oxygen gloss
(papier 60% recyclé, 40% FSC).
L'encre utilisée est à base d'huile végétale.
L'imprimerie adopte une démarche
environnementale progressiste validée
par la certification Imprim'vert.

Le congrès national est toujours un grand moment dans la vie de la Fédération. Celui de Sault ne dérogera pas, pour au moins trois aspects. Une fréquentation exceptionnelle avec plus de mille participants. Une organisation bien rodée, animée par plus de quatre-vingts bénévoles qui ont parfaitement encadré cette manifestation. Enfin, un thème innovant et d'actualité, l'accueil des publics défavorisés sur le plan santé ou éducatif.

Le point d'orgue de ce congrès fut la tenue de quatre tables rondes, réunissant une soixantaine de personnes d'horizons divers, comme la Fédération handisport ou la Fédération de sport adapté, et pas forcément spéléologues ou canyoniistes. Les participants ont échangé leurs expériences sur quatre thématiques :

- le handicap moteur et sensoriel ;
- le handicap mental ;
- le déficit social ;
- les maladies chroniques.

Le compte rendu de chacune de ces tables rondes permettra de lancer une réflexion fédérale sur l'accueil de ces nouveaux publics. Cette réflexion sera réinvestie et formalisée en novembre 2010, lors de la réunion des écoles fédérales, EFS, EFC et EFPS, avec le soutien technique de la CoMed. Seront alors définis des outils organisationnels destinés aux structures fédérales (clubs, CDS et CSR) afin d'accueillir ces personnes en toute sécurité.

En attendant la suite de ces travaux, on peut mettre en évidence dès maintenant les idées directrices qui vont nourrir cette réflexion, en faisant une première synthèse à chaud des tables rondes, qui devaient répondre à quatre questions :

- 1 - Quelle spécificité et plus-value portent la spéléologie et le canyonisme ?
- 2 - Quels moyens logistiques, matériels, humains pour être acteur de sa pratique en spéléologie et canyonisme ?
- 3 - Comment adapter notre enseignement, nos techniques à certaines formes de handicap, de pathologie, de difficultés sociales pour rendre nos disciplines accessibles au plus grand nombre ?
- 4 - Sous formes de conclusion : le projet « spéléologie et canyon pour tous » au quotidien à l'échelle d'un club, d'un comité, est-il envisageable avec ce type de public ?

Les spécificités de l'activité font l'unanimité des participants et le caractère exceptionnel du milieu est souligné. L'aventure humaine est enrichie par les valeurs de la spéléologie et du canyon : la rencontre de l'autre, la solidarité, l'égalité devant les difficultés, l'émotion devant les perceptions primaires, voire primitives, comme l'obscurité, l'eau, la boue, le temps suspendu. C'est interroger la part de rêve en chacun de nous.

Le bénéfice observé est la confiance et l'estime de soi, si malmenés dans la vie actuelle. C'est aussi rompre avec la spirale de la désinsertion sociale et l'isolement. Dans le milieu éducatif, ces notions sont établies et vérifiées de longue date par les travailleurs sociaux, dont l'expérience en la matière est très importante.

Sur les moyens à mettre en œuvre dans ces situations, le débat est plus complexe.

Il est impératif de préparer le projet très en amont avec tous les intervenants, dont le rôle exact sera précisé à l'avance. La relation entre les personnes ne se décrète pas, elle se construit

progressivement. En dehors du handicap moteur qui nécessite un matériel et des techniques très spécifiques, l'équipement « spéléologie/canyon » habituel est suffisant et à la portée de toutes les structures.

Les moyens humains doivent par contre être très largement prévus, en particulier pour le handicap mental, où il est souvent nécessaire d'avoir un accompagnant par personne.

Une attention extrême sera portée aux aspects juridiques de la responsabilité, aux questions d'assurance, aux aspects médicaux des pathologies rencontrées, aux choix des cavités, leurs difficultés et leurs risques objectifs, et aux éventuels problèmes médicaux ou psychologiques qui pourraient survenir durant la sortie. L'anticipation, on l'aura compris, est le maître mot de ces sorties. Il faudra prendre garde également à ne pas vouloir extrapoler directement ce qui a déjà été fait par d'autres. Chaque cas est éminemment particulier et demande une prise de recul indispensable.

L'enseignement fédéral devra s'adapter à ces nouveaux éléments. Il s'agira de sensibiliser les cadres fédéraux à ces problématiques inhabituelles. À défaut de référentiels précis, qui seront peut-être difficiles à établir, il faudra, plus modestement, déterminer les idées forces qui permettront aux structures fédérales et à leurs cadres de gérer de manière optimale ces problématiques.

Citons à titre d'exemples, la compréhension des consignes, la mutualisation des expériences, des compétences et du matériel spécifique, mais aussi le développement du partenariat, tant institutionnel que fédéral ou associatif.

Passés ces moments d'échange, de découverte et de convivialité, quelles conclusions peut-on avancer de ces heures de débat ?

Si l'intérêt et la faisabilité de telles expériences paraissent amplement confirmés, cela ne doit surtout pas occulter les difficultés intrinsèques d'une telle aventure. Le projet, basé sur un volontariat éclairé, doit être parfaitement structuré en tenant compte des multiples intervenants issus de cultures différentes. Osons le mot de traçabilité... !

Si l'accueil par un club peut être difficile, il faut savoir que les handicapés ont également du mal à approcher nos structures. La notion de partage, des plaisirs comme des difficultés, n'est pas un vain mot. La porte doit donc rester ouverte, mais avec lucidité et un sens aigu de la responsabilité de la part des encadrants qui engagent leur responsabilité.

Enfin, et peut-être est-ce le plus important, ces actions ne doivent pas être purement consuméristes. Il est nécessaire d'avoir un projet, éducatif ou de développement personnel, au service de l'autonomie et de la valorisation de la personne, tout en lui garantissant le maximum de sécurité compatible avec une activité de pleine nature.

Le chantier est donc ouvert. La Fédération va s'engager dans cette voie. Il nous reste à développer les outils adaptés à ces problématiques. Nous en reparlerons.

Terminons avec quelques mots d'un certain Sébastien : « On est allé au fond, noir, tout noir. Ça fait pas peur le noir. Veux revenir, j'aime ça. »

Si nous voulons voir revenir Sébastien, essayons ensemble d'en trouver les moyens.

Pour lui, pour nous, pour tous.

Dr Jean-Pierre BUCH
Médecin fédéral national

sommaire

Trucs et astuces 2
L'évènement 3
Échos des profondeurs France 5
Échos des profondeurs étranger 7

Ultima Patagonia 2010 : dix ans sur les karsts
du Grand Sud 9
Georges MARBACH et toute l'équipe d'Ultima Patagonia 2010

Opération « Éducation nationale » 25
José MULOT

La cueva Muchimuk-Colibri, deuxième plus
longue cavité de quartzite du monde,
et autres réseaux du Churí-tepui (Venezuela) 27
Branislav ŠMÍDA, Charles BREWER-CARIÁS et Marek AUDY,
Federico MAYORAL, Darko BAKŠIĆ, Lukáš VLČEK et Jaroslav STANKOVIČ

Canyons en Martinique 37
Thierry MONGÈS

Exploration et étude de la région
de Saint-Benoît 39
(Basses-Alpes) au cours des années 1950
Michel SIFFRE et Marc MICHAUX

Pour ne pas passer à deux doigts... 44
Rémy LIMAGNE

Handicap aventure 46
Christian STARCK

La septième expédition de l'association 48
Aventures karstiques lointaines (AKL) en Chine
Bernard LIPS et AKL

Le coin des livres 52
Bruits de fond 53
Du côté des clubs 64

